№ 40 — 15me année

Le numéro 5 centimes

Jeudi 5 Avril 1917

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de cheques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.50	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclame		0.40	

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" Sion.

On demande

place dans un bureau. Prendrait éventuellement écritures à la maison. Prétentions modestes.

S'adresser au journal.

Pour maître tailleur

Jeune ouvrier, Suisse, exempté du service militaire, cherche place. Adr. offres à H. WASSER Hauptst. 276, BRUGG (Argovie)

Jeune fille cherche place pr. aider au ménage et servir au café.

S'adr. à Mlle R. DATTU, à RUE, (Ct. Fribourg).

ON DEMANDE

forte fille

de confiance, 20 à 25 ans, pour tous travaux du ménage.

S'adr. H. BENY, droguerie, LA TOUR-VEVEY.

On demande

personne de confiance

âgée de 30 à 40 ans, sachant faire la cuisine et les travaux de campagne, pouvant entrer tout de suite.

A la même adresse, on demande un bon domestique sachant conduire un cheval.

S'adresser sous lettres **A. Z.** poste restante, Monthey.

Employés d'Hôtels

L'UNION HELVETIA, rue Thalberg, 6, Genève, demande pour la prochaine saison, en Suisse et en Savoie, nombreux personnel de toutes catégories, en particulier: des jardiniers, laveurs de linge, portiers, sommeliers, employés de cuisine, filles de salle et de chambre, gouvernantes, caissières, cafetières, etc

Faire offres avec certificats.

L'Institut Bactériothérapique, 3, Rue de l'Aubépine, Genève

cherche à acheter

du foin de première qualité, de l'avoine, des betteraves, des poules, une faneuse et une rateleuse à deux chevaux.

J'achète

Laine de mouton

lavée et non lavée aux plus hauts prix du jour. Carte correspondance suffit. BARAN, Lausanne, Hôtel de France.

Dentiers

Encore pour quelques jours seulement, je paierai les vieux dentiers hors d'usage. 1 franc la dent. S'adresser à E. Dubois, acheteur autorisé, rue Numa Droz 90, La Chaux-de-Fonds.

Règlement par retour du courrier.

Meuble d'occasion

Achat et vente

A. et P. GRANDJEAN

Angle Place Chauderon, Avenue, Beaulieu, **Lausanne.**

Piano

usagé

est demandé

Prière d'indiquer marque et prix (paiement comptant) sous chiffre P 2788 M, à Publicitas, S. A., Montreux.

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête **KEFOL**

Seul REMEDE SOUVERAIN

Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève

Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

6000 kg.

de semences de haricots

de variétés diverses sont disponibles. L'une des plus recommandées est celle nommée «Inselburger» ou «pain hâtif panaché» dont voici ce qu'en dit la maison Vilmorin, à Paris:

« Se cultive beaucoup dans les montagnes du Harz. Race très naine, à grandes feuilles vert-clair, cosses droites, assez longues et larges, un peu plates et pâles. Grains oblongs, droits fortement marbrés de brun sur fond jaune. Maturité très hâtive. Cette jolie petite race se range dans la série des haricots suisses; elle est recommandable pour la culture des primeurs en pleine terre. Très productive et insensible aux influences de la température est de ce fait très appropriée pour la culture en montagne ».

Adresser les demandes à la station fédérale d'essais de semences, à Mont-Calme, ou à

C. Cuerel marchand grainier, Yverdon

Rosiers

J'expédie en colis postal franco remboursement:

12 rosiers nains variés fr. 6.—
20 rosiers nains variés fr. 9.80

A. Bovey rosiériste
Paudex (Vaud)

Pour avoir des

œufs

nourrissez vos poules avec le nouvel

le meilleur qui se fabrique actuellement.

100 kg. 37 frs. 50 kg. 19 frs.
25 kg. 10 frs. 10 kg. 4.50 frs.

FRANCO toutes gares C. F. F. de la Suisse romande et Haut-Valais, contre remboursement.

GRAINES MELANGEES, 35 cts. le kg.

PARC AVICOLE, SION

A. NERGER

Horticulteur-pépiniériste

COLOMBIER

Catalogue illustré et prix-courant sur demande.

Chiffons, métaux

Industriels, Commerçants et ménagères

Je suis acheteur de n'importe quel stock de tous genres de vieux fer, métaux, laines et chiffons à des prix défiant toute concurrence.

— GROS & DETAIL —

NOLLI, Vevey, Téléphone 331

MONTRES

Achetez vos montres directement au fabricant pour être sûr d'avoir la meilleure qualité aux prix les plus bas!

Demandez de suite le catalogue **gratuit** *pour montres bracelets modernes avec conditions spécialement avantageuses à*

FABRIQUE

„LA DUCHESSE"

Rue du Parc, 8

LA CHAUX-DE-FONDS

POUR PAQUES

Réouverture

de la boucherie BILL

Rue du Grand-Pont **SION** Rue du Grand-Pont

Monsieur Ernest MORY, se recommande à la population de Sion et des environs.

Livraison de viande de tout premier choix

Expédition par retour du courrier

BOUCHERIE -o- CHARCUTERIE

— SPECIALITE DU PAYS —

NOUVEAU MAGASIN

CYCLES - MOTOS - MACHINES A COUDRE

O. MACHOUD

Rue du Rhône **SION** Rue du Rhône

Articles pour tous sports

Stock pneumatiques - Fournitures, réparations, ventes, échanges. Travail prompt et soigné.

Lampe électrique de poche dep. 2.50. Pile de rechange dep. 0.80

Envoi par poste franco.

Production du lait

ELEVAGE

Augmentez-les en donnant à votre bétail la « POUDRE CORDIALE ANGLAISE », augmente la production du lait, stimule l'appétit, guérit le pica et l'anémie, facilite la digestion, fortifie les os, etc., pour vaches, chevaux, porcs, chèvres, moutons. Le paquet à Fr. 1.—, 6 paq. Fr. 5.—. Revient à 5 cent. par jour.

Breuvage après la velaison

La boîte: Fr. 1.20; les 6 boîtes, Fr. 6.—.

Ecrire: E. DUFLON, Représentant, 22 ,Fontaine André, NEUCHATEL. Magasins vendeurs demandés.

PEPINIERES du domaine des Iles

MARTIGNY

:- Arbres fruitiers et d'ornement en tous genres -:

Exposition de Sion 1916, deux diplômes de 1re classe.

Magnifiques griffes d'asperges

variétés monstrueuses, hatives, d'Argenteuil.

Wangs

700 m. audessus de la mer
Stat Sargans - St. Gall
Oberland

KURHAUS & BAINS S. A.

Cure de bains d'herbes

d'après la direction personnelle du Rd Curé KUNZLE renommé contre les **Ecsémas, Rhumatismes Ulcères, Dartes, Maladies de la peau.**

OUVERTURE le 1 Avril

Prospectus envoyé par la Direction **A. Freuler,** Téléphone 57 ainsi que par les **Sociétés de dévelopement de Zurich et Bâle.**

LAUSANNE **Ecole LÉMANIA**
Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Maturité

Sécateur

avec lame en acier anglais forgé garanti,

mod. Suisse	Fr. 3.50
„ Valais	Fr. 4.50
„ „ fort	Fr. 5.50
„ soigné	fr. 6.50
„ Vevey	Fr. 6.—
Mod. Neuchâtel (21 cm.)	Fr. 6.50
„ „ (23 cm.)	Fr. 7.50
Le Parisien (breveté)	fr. 6.50

CATALOGUE GRATIS

Louis ISCHY, fabricant, Payerne

Réparations et aiguisages en tous genres

Poudre noire

Le meilleur dentifrice. Désodorant, astringent, antiseptique, dissolvant le tartre, évitant maladies des dents et gencives. Préparée par le Dr G. Preiswerck (Yverdon) se vend dans toutes les pharmacies à fr. 1.— la boîte.

Garanti contre les ouragans et la grêle

Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de facades

Durée illimitée - Garantie 10 ans

Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Pour offres et renseignements s'adresser M. A. Rosset, voyageur-représentant, Lausanne.

Fabrique: Téléphone 35 Magasins: Téléphone 105

FABRIQUE DE MEUBLES

REICHENBACH Frres

S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

Grands Magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente

Devis sur demande **Vente par acomptes**

COMMERCE DE VINS

F. DELADŒY

Avenue du Midi — SION — Téléphone N 123

Viennent d'arriver bons vins rouge et blanc d'Italie

garantis premier choix et pur jus de raisins frais.

Livrable par fûts de n'importe quelle quantité.

Conditions avantageuses suivant l'importance du marché

ECHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

VERMOUTH MARTINI & ROSSI TURIN

GRANDE MARQUE

Malgré la hausse générale, vente encore à l'ancien prix.

Fût scellé d'origine, à partir de 40 litres

J'OFFRE

Pour consommation exclusivement suisse, par 10 kilos, aussi longtemps que le gouvernement le permettra:

Première qualité Huile comestible par litre	fr. 3.50
Première qualité Huile d'olive par litre	fr. 4.—
Lard de poitrine salé « Armours » par kilo	fr. 3.50
Lard de poitrine fumé « Armours » par kilo	fr. 3.80
Pâtes tessinoises première qualité le kilo	fr. 1.10
Savon mou par baquet env. 50 kilos le kilo	fr. 0.70

A. F. ZULLIG, LUGANO-PARADISO

Pommes de terre

Procédés de culture et de sélection de pommes de terre permettant d'éviter les maladies et donnant un rendement considérable (jusqu'à 30,000 kilos à l'hectare). Ces méthodes **spéciales** employées par des professionnels de certaines régions étrangères sont relatées assez longuement dans une brochure envoyée contre rembours de fr. 1.45 en s'adressant à l'auteur **Mr. A. Fèche à Lutry** (Vaud).

On achète à bon prix

Livres, vieux bouquins, vieux registres. Offres sous: T 518 X PUBLICITAS. S. A. GENEVE.

Les collectionneurs de

Timbres-poste

sont priés d'envoyer leur adresse au

Comptoir philatélique de Renens-gare

qui leur fera des envois à des prix inconnus à ce jour. Grand choix de timbres de guerre. Gros, mi-gros.

Compte de chèques II 1131

MACHINES A ECRIRE

NEUVES ET D'OCCASION

LOCATION

ACCESSOIRES: RUBANS, PAPIER CARBONE, FOURNITURES DE BUREAU

TRAVAUX DE COPIE

CIRCULAIRES

BUREAU DACTYLE - MONTREUX

Travaux d'impression

en tous genres

Imprimerie Gessler

SION

Chépharine

ANTINEVRALGIQUE

LA MAISON DE CONFECTIONS

E. Géroudet - Sion

a l'honneur d'offrir à sa clientèle

un magnifique choix de vêtements fantaisies

pour Messieurs, articles soignés, montés sur crin

remplaçant avantageusement le complet s. mesure

soit comme coupe et travail

Choix incomparable en chapeaux de feutre

Dernières créations en chapeaux de paille

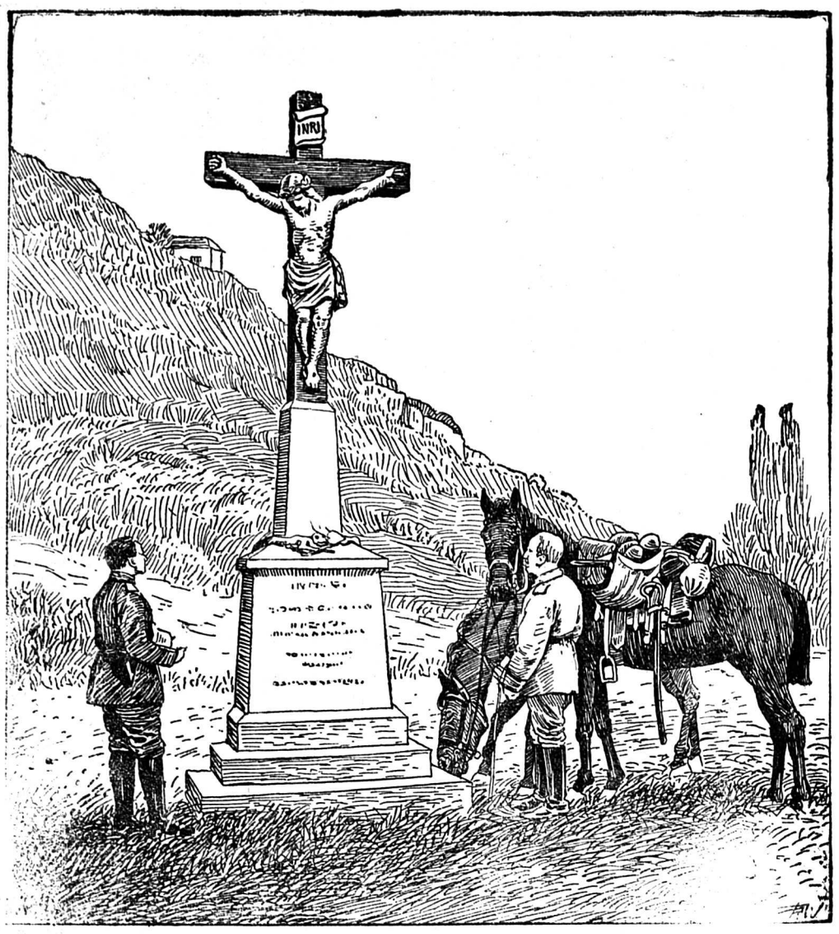
pour hommes, jeunes gens et enfants

Chemises toilette, devant souple à plis

Chemises fantaisies - Faux-cols - Manchettes

Cravates **Chaussettes fantaisies**

PRIX AVANTAGEUX



VENDREDI-SAINT

Les événements européens

Les Etats-Unis entrent à leur tour en guerre contre l'Allemagne. Le président Wilson a demandé au Congrès de voter l'état de guerre. La décision doit être prise aujourd'hui mardi.

Dans son message, le président récapitule les divers incidents de la guerre sous-marine allemande, d'abord limitée, puis illimitée, au cours de laquelle des navires de toutes catégories et de toutes nationalités, même des navires-hôpitaux ou des navires transportant des secours en Belgique sous les sauf-conduits allemands ont été coulés sans avertissement.

L'Allemagne a rejeté tous les principes de droit international en invoquant le prétexte de la nécessité, et par là, a causé des pertes matérielles immenses et surtout la mort de nombreux non combattants. La campagne sous-marine allemande est dirigée contre l'humanité, contre toutes les nations. Les nations décideront chacune pour soi-même. Les Etats-Unis prendront leur décision en parfaite tranquillité d'esprit, répudiant toute passion et n'envisageant que le but de défendre leurs droits. Ils entreront en guerre parce qu'ils y sont forcés, non contre le peuple allemand, mais contre le gouvernement responsable de l'Allemagne. Une neutralité armée ne serait pas pratique, la prudence commandant d'attaquer les sous-marins dès qu'ils sont aperçus.

« En conséquence, dit M. Wilson, je demande au Congrès d'admettre que l'état de guerre existe et de prendre les mesures nécessaires pour organiser la défense du pays et employer toutes les ressources nationales pour terminer la guerre victorieusement.

Notre coopération comprendra la mobilisation de toutes les ressources matérielles, l'équipement complet de la flotte, surtout dans le but de combattre les sous-marins, l'addition immédiate d'un demi-million d'hommes à notre armée actuelle. »

Le président insiste à trois reprises sur le fait que c'est au gouvernement et non au peuple allemand que les Etats-Unis veulent faire la guerre. Il termine ainsi:

« Nous sommes des amis sincères du peuple allemand. Nous désirons un prompt rétablissement de nos relations amicales avec lui; mais nous réprimerons sévèrement toutes les tentatives déloyales. Parmi nous, le droit est plus précieux que la paix. Nous combattrons pour la démocratie, pour le droit des peuples d'avoir une voix dans les conseils de leurs gouvernements, pour la liberté des petites nations. »

Les Etats-Unis n'ont pas l'intention d'envoyer immédiatement un corps expéditionnaire en Europe; ils pense que l'aide la plus urgente donnée aux Alliés consiste à leur fournir de l'argent et des munitions ainsi qu'une coopération navale, donnant le temps de lever une grande armée.

*

Les Allemands continuent à céder du terrain sur le front franco-anglais.

Les Anglais ont progressé lundi au nord de Bapaume. De Doignies jusqu'à Croisilles, ils ont occupé huit nouveaux villages après une courte résistance des arrières-gardes ennemies, qui leur ont abandonné 182 prisonniers. Mais l'avance la plus intéressante des Anglais a été du côté de Saint-Quentin.

Partis de Vermand, ils ont occupé lundi matin, sans combat sérieux les villages de Holnon, Selency et Francilly, et ils sont maintenant arrivés à trois kilomètres à l'ouest de Saint-Quentin.

Mardi, ils ont pris le village de Henin sur Cajeul, Maissmy et le bois de Roussoy.

Les Français, de leur côté, ont réalisé hier, mardi, un grand succès que le communiqué relate en ces termes:

« A l'est et à l'ouest de la Somme, après une violente préparation d'artillerie, nos troupes se sont portées à l'attaque de la position ennemie, qui s'étend au nord de la ligne Castre-Essigny-Benay, depuis l'Epine de Dallon jusqu'à l'Oise. Malgré une résistance acharnée de l'ennemi, nos soldats ont atteint partout leurs objectifs et ont enlevé sur un front de 13 kilomètres environ, une série de points d'appui solidement organisés et tenus par des forces importantes.

L'Epine de Dallon, les villages de Dallon, Giffecourt et Cerizy, ainsi que plusieurs hauteurs au sud d'Urvilliers, sont en notre pouvoir.

Au sud de l'Ailette, nous avons continué à progresser dans la région de Laffaux, dont nous tenons les lisières sud et nord-ouest.

Nos troupes se sont également emparées de Vauxceny et ont pris pied sur la croupe nord de ce hameau.

Les Allemands se vengent de leurs insuccès en bombardant furieusement la ville de Reims qui a reçu mardi deux mille obus.

*

L'empereur d'Autriche Charles et l'impératrice Zita, accompagnés du chef de l'état-major général, général Arz von Straussenburg, et du comte Czernin, ministre des affaires étrangères, sont arrivés au grand quartier général allemand, afin de rendre visite à l'empereur et à l'impératrice d'Allemagne.

On se demande quel est le but de cette visite.

La Russie et la Serbie

On nous écrit:

Dans le numéro 68 du 21 mars de l'« Argauer Volksblatt, M. Jakchitsch, le propriétaire et principal directeur de l'ancien journal de Belgrade « Stampa » a publié un long article, destiné à fixer le caractère du ministre actuel des affaires étrangères de Russie, P. N. Millioukoff.

Cet article est si tendancieux, son auteur en prend si fort à son aise avec la réalité que nous estimons au-dessous de notre dignité d'entamer une polémique avec M. Jakchitsch ou de démentir les allégations de l'ex-rédacteur de l'ancien journal de Belgrade. Le public suisse a assez de documents à sa disposition pour se faire une opinion sur la valeur morale et politique de la personnalité qui, depuis plusieurs dizaines d'années, est à la tête du mouvement libéral en Russie.

On aurait pu ne prêter aucune attention à l'article de M. Jakchitsch. Mais cet article révèle une tendance — qui semble être l'essentiel pour son auteur — que nous ne pouvons passer sous silence. L'auteur souligne systématiquement la bulgarophilie de M. Milioukoff et s'efforce de prouver que toute la politique du leader des cadets russes est dirigée au bénéfice de la Bulgarie et du roi Ferdinand.

Les discussions entre Millioukoff et le journal « Retsch » d'un côté et les représentants de l'opinion publique serbe de l'autre sont anciennes et compliquées. Depuis que durent ces discussions, les deux partis ont depuis longtemps déjà exposé tous leurs arguments, et chacun est resté sur ses positions. Malgré cela, depuis le commencement de la guerre mondiale, cette divergence de points de vue sur le désaccord serbo-bulgare n'a pas empêché Milioukoff de se prononcer catégoriquement sur la nécessité de la réalisation de la grande idée serbe; elle n'a pas empêché non plus les meilleurs représentants du peuple serbe d'envisager objectivement le fait que Milioukoff et le mouvement libéral de la pensée russe, qu'il dirige, ont pris en Russie une des premières places et ont paralysé — au bénéfice, entre autres, de la Serbie et de l'idéal serbe — toutes les tentatives des « forces obscures » de l'ancien régime de signer une paix séparée entre la Russie et l'Allemagne. La jeunesse jougo-slave, à Genève, a été une des premières à saluer cet événement, si important pour toute l'Europe, et dans son télégramme adressé le 27 mars à Milioukoff, elle a apprécié avec franchise le programme politique du nouveau ministre des affaires étrangères.

L'action de M. Jackitsch, qui tâche, dans ce moment historique, de réveiller les anciennes passions et d'évoquer d'anciennes discordes, est une tentative en vue de compromettre non seulement M. Milioukoff mais aussi les idées pour lesquelles l'héroïque peuple serbe a consenti des sacrifices inconnus jusqu'à ce jour dans l'histoire. M. Jackchitsch veut prouver que dans le sein de la quadruple Entente il y a des contradictions et que, par conséquent, toute cette affaire n'est pas aussi terrible que cela peut sembler à ceux qui ne connaissent pas de près les Serbes, les Bulgares et M. Milioukoff.

Cette déclaration, sous la plume d'un publiciste serbe dans un journal de la presse neutre, nous a semblé si abominable que nous voulions y voir tout d'abord une mystification. Puis, nous nous sommes adressés à nos camarades serbes, au Bureau de la presse serbe à Genève, pour demander des renseignements sur l'auteur de l'article de l'« Argauer Volksblatt ». Voici textuellement la réponse que nous avons reçue:

« M. Jackchitsch a cessé depuis longtemps d'exprimer les opinions et les sentiments des vrais représentants du peuple serbe. En son temps, M. Spalaikovitch a accusé publiquement M. Jachitsch de toute une série d'actions qui n'étaient pas reluisantes. Sur la plainte de M. Jackchitsch cette affaire a été portée devant un tribunal serbe, qui a acquitté M. Spalaikovitch et a ainsi reconnu, indirectement, l'exactitude de ses accusations. Dernièrement, M. Jackchitsch a publié une brochure dirigée directement contre la Serbie. Le tribunal supérieur serbe, à l'Ile de Corfou, a accusé de crime d'Etat l'auteur de cette brochure. Dans tous ses articles, M. Jackchitsch est en conflit ouvert avec les vrais représentants du peuple serbe, et sa dernière manifestation à l'adresse de M. Milioukoff a soulevé les protestations indignées de tous les Serbes résidant à Genève. »

Cette déclaration très catégorique de nos camarades serbes a confirmé nos suppositions. C'est d'autant plus consolant pour nous que maintenant plus que jamais l'union complète entre les Alliés est d'une extrême importance. Maintenant surtout nos ennemis communs réunissent tous leurs efforts pour porter un coup décisif à l'Entente. L'Entente n'a pas eu et ne peut pas avoir de tâches séparées. L'Entente a devant elle une tâche unique et tout ce qui facilite cette tâche fortifie également chaque membre de l'Entente.

Cela est surtout important pour les solutions particulières des questions séparées » auxquelles, pendant cette guerre, nos ennemis s'attaquent si fréquemment. Après les travaux forcés des prisonniers de guerre, après les déportations en masse de la population civile, après toute une série de tentatives en vue d'obliger la population de la Pologne à porter les armes, ils essaient maintenant de mobiliser la population de la partie de la Serbie occupée par les Bulgares. Pour justifier cette action, les Bulgares en réfèrent à l'autorité du professeur russe de droit international, M. Martens, et au fait que le caractère bulgare de la population de ces territoires est définitivement établi par plusieurs savants de l'Europe. Ces justifications sur lesquelles se base le communiqué officiel du 27 mars de la légation bulgare à Berne sont sans fondement aucun.

Personne n'ignore que le territoire de la Pologne occupé par les Austro-Allemands est presque exclusivement peuplé de Polonais. Et pourtant quand les Austro-Allemands ont décidé de mobiliser cette population, ils ont rencontré une opposition sérieuse non seulement de la part des Polonais, mais aussi de la part des professeurs allemands de droit international, dont une partie se sont exprimés très catégoriquement dans le sens de l'inadmissibilité d'un recrutement dans les territoires pris à l'ennemi. Les districts où les Bulgares veulent maintenant opérer leur recrutement se trouvent, au point de vue du droit international, dans la même situation. Il est nécessaire de souligner qu'indépendamment de la composition ethnographique de la population de ces districts, le recrutement ethnographique de la population de ces districts, est contraire au droit international.

C'est maintenant surtout, alors que devant l'Entente se posent tant de questions de première importance, au sujet desquelles il faut prendre des décisions promptes et catégoriques, que l'union est indispensable. C'est maintenant surtout que toutes les tentatives en vue de faire chanceler cette union sont criminelles. C'est maintenant surtout qu'il faut être très attentif à ce que disent nos amis et nos ennemis.

SUISSE

Les transports des ports français en Suisse

Selon la « Thurgauer Zeitung », les C.F.F. jusqu'ici du moins, ne sauraient rien d'une interruption d'une semaine devant se produire dans le trafic entre Cette et Marseille, d'une part, et la Suisse de l'autre. En ce qui concerne Cette, il circule, depuis le 28 mars, un train tous les jours pairs et deux trains tous les jours impairs. Les convois sont composés de 65 wagons en moyenne. Auparavant il circulait trois trains par jour de Cette à Genève; c'est encore le cas entre Marseille et Genève.

Le même journal dit que MM. Grobet et Robert, qui sont en ce moment à Paris pour des négociations au sujet de nos importations, ont eu une entrevue avec M. Denys Cochin. Celui-ci aurait déclaré à nos délégués que la raison principale des retards dans le transport des marchandises destinées à la Suisse consiste dans la disette de charbon qui règne actuellement en France.

BERNE, 4. — Les délégués suisses qui discutent actuellement à Paris la question des contingents, ont rencontré un accueil très sympathique et ils espèrent obtenir d'heureux résultats.

L'internement des pères de famille

Depuis longtemps déjà, les pourparlers se poursuivaient au sujet de l'internement en Suisse des pères de famille ayant deux enfants et plus ou ayant passé déjà dix-huit mois en captivité.

On sait que c'est le pape qui, le premier, a proposé cet internement. D'après les nombreux échanges de notes et comme on peut s'attendre à ce que la France accepte prochainement cet arrangement, l'Allemagne a décidé de ne pas attendre cette acceptation définitive mais de faire un premier essai le 4 avril en envoyant en Suisse, avec le consentement des autorités helvétiques, cent pères de famille français qui sont à Constance depuis déjà plusieurs semaines, attendant leur internement en Suisse.

BERNE, 4. — Le premier convoi des pères de famille prisonniers en Allemagne arrivera à Berne, ce soir, à minuit. Une chaleureuse réception leur a été préparée. Sur l'initiative du dévoué commandant de gare, capitaine Yenzler, un groupe d'enfants en costumes bernois offrira des fleurs à nos nouveaux hôtes, tandis qu'un orchestre donnera un concert au buffet pendant le repas.

La question du lait

Sous la présidence de M. Schulthess, président de la Confédération, a siégé lundi au Palais fédéral une conférence consultative pour discuter les mesures concernant la livraison de lait aux familles ayant des ressources modestes et la répartition et le rationnement éventuel du lait.

La question du marché au détail a été soumise en outre à une discussion approfondie en vue de prendre des mesures contre le commerce illégitime pratiqué par les intermédiaires.

Le Département de l'économie publique présentera cette semaine au Conseil fédéral ses propositions à ce sujet.

Ministres en voyage

Mardi après-midi à 11 heures, sont arrivés par un train spécial envoyé par les C. F. F. à Gottmadingen, le ministre américain et le ministre chinois à Bruxelles, ainsi que le personnel des légations, au total 74 personnes, dont une vingtaine de Chinois.

Les ministres des Etats-Unis et de Chine, à Bruxelles, avec leur personnel, ainsi que la commission américaine de secours en Belgique, sont arrivés à Berne avec le train ordinaire de 5 h. 48. Le ministre des Etats-Unis et son épouse, sir Brandt Vhitlock sont descendus à l'hôtel Bellevue-Palace, le personnel de la Légation et la Commission de secours au Schweizerhof, et le ministre de Chine avec sa suite, à l'hôtel Bristol. On ignore la date du départ de Berne.

Accident d'arme à feu

Un terrible accident est survenu lundi après-midi, au magasin d'armurier M. Mayor, au Grand-Pont à Lausanne.

M. M. Guex, employé et collaborateur de M. Mayor, démontrant le fonctionnement d'un revolver browning à des clients, a, par erreur, placé dans le revolver une cartouche à balle au lieu d'une cartouche d'essai. Sans qu'on puisse s'expliquer la position de l'arme, et probablement par suite d'un faux mouvement le coup partit, atteignant M. Guex en pleine poitrine. Le malheureux, après avoir fait quelques pas à travers le magasin, vint s'affaisser, sans prononcer un mot, à un mètre de la porte d'entrée.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'interdiction des foires de Sion

On nous écrit de Bramois:

On se demande ici pour quel motif les foires de Sion sont interdites; aucune trace de fièvre aphteuse ou d'autres épizooties n'existant dans notre district. Le foin manquant, ainsi que les fourrages concentrés, il en résulte une grande misère chez le campagnard. A cela, il faut ajouter la nécessité de se procurer des semences en vue de parer à la disette l'hiver prochain, ce qui demande de l'argent. Nombreux sont aussi les grands et petits habillés de soie qui attendent le départ pour la capitale. Les ménagères qui s'occupent de leur élevage, constituant leur principale ressource, sont de très mauvaise humeur. Enfin, le mécontentement est général. N'y aurait-il pas lieu de rapporter ou du moins de modifier cette interdiction?

Dispenses et congés

Au cours de la séance de samedi du Conseil national, M. le président de la Confédération Schulthess a, entre autres, donné connaissance d'un ordre de l'adjudant général de l'armée, colonel Brugger, relatif aux congés agricoles. L'ordre est destiné tout spécialement à faciliter les ensemencements du printemps. Cet ordre stipule que les congés accordés peuvent aller jusqu'au 25% des effectifs réglementaires. Les hommes en congé doivent naturellement toujours être prêts à rejoindre immédiatement leurs unités.

L'ordre recommande également que les demandes de congé, spécialement celles des agriculteurs, soient liquidées très rapidement, afin d'éviter que l'époque utile des semailles ne soit compromise par une trop longue correspondance. Des compétences doivent être données à cet effet aux commandants d'unités.

La communication de cet ordre a causé une vive satisfaction aux députés des régions agricoles. Plusieurs d'entre eux avaient entretenu, ces derniers temps, divers membres du Conseil fédéral, notamment le chef du département militaire, M. Decoppet, et M. le président Schulthess, de la nécessité d'accorder des congrés agricoles pour faciliter les ensemencements de printemps et pour permettre aux agriculteurs d'exécuter les instructions du Conseil fédéral. Ils ont été très heureux de constater que les vœux des agriculteurs ont été entendus par le Conseil fédéral et par les chefs de l'armée.

Commerce de maïs

Le Département militaire fédéral, dans le but d'utiliser le maïs dans une plus grande mesure pour l'alimentation humaine, vient de publier une ordonnance fixant les modes de mouture du maïs en grain, interdisant la fabrication, le mélange et la vente de produits de la mouture autres que ceux autorisés.

Le commissariat des guerres vend le maïs en grain, par wagons complets, à 48 fr. les cent kilos nets, ou bruts pour nets (sacs pour la marchandise), franco station de l'acheteur.

Pour la revente, par 100 kg. et plus, le prix est de 49 fr. les 100 kg. net, frais de transport et camionnage non compris.

Au-dessous de 100 kg. et jusqu'à 25 kg., 50 fr. 50 les 100 kg. nets ou bruts pour nets, frais de chemin de fer et camionnage à plus de 4 km. à la charge de l'acheteur.

Vente au détail, 55 ct. le kg. net pour brut.

Les prix maxima des produits du maïs obtenus par les procédés de mouture sont fixés comme suit: maïs de consommation (semoule de maïs, fins finots de maïts, farine de maïs: 55 cent. (gros), 57½ cent. (mi-gros), 68 cent. (détail); maïs fourrager (farine de maïs et son de maïs séparés ou mélangés): 48 cent. (gros), 50½ cent. (mi-gros), 58 cent. (détail); maïs concassé, sans prélèvement de semoule (maïs cassé ou moulu): 50 cent. (gros), 52½ centimes (mi-gros), 60 cent. (détail).

Les prix de gros s'entendent pour lots de 500 kg. et plus d'une seule sorte de marchandise, pris au moulin ou au magasin du vendeur. Le mi-gros s'entend pour 25 à 100 kilos, franco station du vendeur. Les prix maxima de détail s'entendent pour les qualités inférieures à 25 kg. d'une seule sorte de marchandises.

Le prix de vente aux nécessiteux du maïs de consommation reste fixé à 40 cent. le kilo. La Confédération prend à sa charge 10 centimes par kilo pour le maïs de consommation que les cantons sont obligés de se procurer aux nouveaux prix.

FAITS DIVERS

BRAMOIS — Curieuse trouvaille

On nous écrit:

Dans le jardin de la villa de Mme Heymann, au Pont de Bramois, M. le conseiller Ebener, en faisant le nettoyage des mauvaises herbes du parc, trouva dans un parterre de fraisiers, un magnifique hérisson, immobile, caché sous l'herbe à laquelle il venait de mettre le feu; l'animal est d'une grosseur peu commune; il mesure 50 cm. de circonférence sur 30 de longueur. Il est installé maintenant dans une cave où il est bien soigné et se charge de la chasse aux souris.

Recrues

Ce matin sont partis de Sion, après avoir reçu à l'arsenal sac et fusil, les jeunes gens du Haut-Valais qui vont suivre l'école de recrues à Thoune. Ils toucheront à Berne le reste de leur équipement.

Ce matin aussi, ont été équipées les recrues de l'infanterie de montagne du Rgt 6.

Chronique sédunoise

Aux nécessiteux

Les nécessiteux de la Commune de Sion sont invités à retirer leurs bons au greffe communal les 5, 6 et 10 courant de 9 heures à 12 heures du matin. L'Administration.

Le supplice de la laiterie

La laiterie de Sion a déjà plusieurs fois occupé les journaux; elle est en voie d'acquérir la célébrité, mais une célébrité qui n'a rien d'enviable.

On a signalé les scènes et les bousculades qui s'y produisent lors des distributions de lait; pour beaucoup de clients, c'est un mauvais quart d'heure ou plutôt une demi douzaine de mauvais-quarts d'heure à passer pr avoir leur ration; heureux encore si, après une ou deux heures d'attente, ils peuvent revenir chez eux avec leur bidon plein ou à moitié plein.

Ce matin, mercredi, nous dit-on, il y avait deux gendarmes pour assurer l'ordre aux abords du local; des personnes, après avoir attendu de 6 à 8 heures, ont dû s'en retourner avec rien; et dire qu'à la maison, de petits enfants attendent la nourriture indispensable. C'est triste!

Et, pendant ce temps, on livre journellement 50 à 60 litres aux pensionnaires du pénitencier! Il semble que ces derniers pourraient plus facilement se passer de lait que les enfants. Quel mal y aurait-il à ce qu'on leur serve la soupe au maïs ou à la farine sans lait?... Il y a là quelque chose de choquant.

On se demande en ville s'il n'est pas possible d'améliorer ce déplorable état de choses ou si le « supplice de la laiterie » doit continuer éternellement comme celui de Tantale.

Armée belge

On nous communique la brillante citation à l'ordre du jour, du fils de M. Hillaert, le sympathique directeur de l'Harmonie municipale:

« Citation à l'ordre de la Division. — Hillaert Raoul. Jeune volontaire de guerre, a » montré depuis 18 mois de présence au front » des preuves d'endurance, d'un courage allant jusqu'à la témérité; il s'est porté à » l'attaque d'un poste ennemi, entraînant à » sa suite ses camarades, a été blessé légèrement au cours de cette expédition. »

Raoul Hillaert a déjà reçu la croix de guerre et la médaille militaire belge. Cette nouvelle citation lui vaudra probablement la croix de l'ordre de Léopold II.

Oeuvre des rapatriés

Dons parvenus au Comité de Bouveret-St-Gingolph:

De La Bâtiaz: Commune de la Bâtiaz, 50; M. Georges Saudan, président, 10; Joseph Claivaz, conseiller, 5; Cretton Albert, conseiller, 5; Cretton Alexis, conseiller, 5; Favre Eugène huissier, 2; Chappot Henri, secrétaire 3; Peter Charles, Vice-président 20; Giroud Louis, cafetier 2; Mme Vve Eugène Landry, 5; M. Charles Claret, 5; Mme Patience Chappot ,2; Duchoud Joseph, 2; Mme Joséphine Lonfat, 2; Mme Angeline Délez, 2; Mme L. Cretton 2; M. Jules Cretton 5; Mme Marie-Louise Giroud, 2; M. Moret Philippe 5; Anonyme 2;, M. Délez Louis 2; M. Lobietty Benjamin 2; Divers, liste de M. Chappot, 17,80.

Commune de St-Martin 50; A. de Torrenté, notaire, Sion, 10; liste de M. E. de Jough, St-Gingolph, 250; M. Marc Bernheim, Bâle, 100; M. Ch. Girardet, ingénieur, Loèche, 5; M. P. Corboz, ingénieur, Sion, 5; Versement de la «Feuille d'Avis de Montreux», 293; Versement du «Messager de Montreux» 930; anonyme, Monthey, 10; anonyme Bouveret 2; M. J. Monge et Cie, S. A., Genève, 20; Meunerie et Vermicellerie de Bex, 10; Randon-Friederich S. A., Genève 10; M. J. Spagnoli, Martigny-Ville, 20. Total fr. 27373.15.

SALVAN — Décès d'un instituteur

Le 31 mars est décédé aux Marécottes, le jeune instituteur Jean Délez. Ses collègues du district de St-Maurice, une délégation de l'Ecole normale, ses nombreux amis et la population entière de Salvan ont tenu à assister à son enterrement et à verser sur sa tombe des larmes avec des prières.

Après avoir fait son école normale, il débuta avec succès à Finhaut pendant l'année scolaire 1912-13. L'année suivante, atteint d'un mal qui ne pardonne pas, il dut interrompre son enseignement à Vernayaz, et se retirer au sein de sa famille pour y recevoir les soins assidus que nécessitait sa santé ébranlée. On peut dire de lui avec le poète: Au banquet de la vie « d'enseignement » il n'apparut qu' un jour....

Il a supporté avec une patience vraiment angélique les longues et cruelles souffrances de sa maladie et a étonné son entourage par ses recommandations empreintes de consolations et d'espérances en Celui qui règle nos jours et nos destinées.

Doué de toutes les qualités aimables du cœur et de l'âme, et d'une intelligence peu commune, il est mort dans sa 23me année sans avoir pu donner toute la mesure de ses connaissances acquises à l'Ecole normale et complétées ensuite par des études persévérantes.

A sa famille éplorée, nous adressons nos sincères condoléances. L. C.

La guerre

Retrait des monnaies italiennes

Le gouvernement italien a décidé d'émettre pour 300 millions de bons de caisse d'une et deux lires et a autorisé le ministre du Trésor à faire cesser pendant la période de guerre, le cours légal des monnaies divisionnaires d'argent (accaparées depuis quelque temps par des agioteurs).

Sturmer et la Roumanie

Le « Figaro » dit que le gouvernement russe actuel est en possession de documents authentiques qui prouvent que l'ex-premier ministre russe Sturmer a dissuadé la Roumanie de suivre son premier plan qui était d'attaquer la Bulgarie. Sturmer avait assuré Bucarest que les Bulgares ne marcheraient jamais contre les Roumains. Lorsque cette promesse se révéla creuse, le tsar Nicolas promit d'envoyer quatre corps d'armée en Valachie, mais Sturmer intrigua et empêcha l'envoi de ce secours; c'est alors que les Roumains durent retirer leurs troupes de Transylvanie, ce qui amena la retraite générale.

La disette de blé en Amérique

En Amérique aussi il y a la disette de blé. Les journaux technique de New-York prévoient que la nouvelle récolte ne dépassera pas celle de l'année passée quoiqu'on ait ensemencé en froment 850,000 acres de plus. C'est l'anormale sécheresse dans les Etats du Sud qui a déçu les espoirs des cultivateurs et du gouvernement obligeant ce dernier à étudier un système de rationnement pour la consommation du pain, et cela avant la fin de l'année.

Cette mesure de prévoyance serait suggérée par le fait que les Etats-Unis ne veulent pas manquer en cas de guerre à leurs engagements envers les Alliés, auxquels ils voudraient fournir 400 millions de « busheis » de la nouvelle récolte.

D'après les derniers calculs, cette fourniture laisserait disponible pour la consommation intérieure des Etats-Unis une quantité à peine suffisante, de 500 millions de « bushels » plus 160 millions destinés aux semailles.

L'Allemagne et l'Autriche désirent la paix

Voici l'interview que le ministre des affaires étrangères, comte Czernin, a eue avec le rédacteur en chef du « Fremdenblatt » à Vienne:

— Quelle pourrait être l'issue de la révolution russe?

— Je ne saurais être prophète. Si le changement de régime en Russie fait comprendre aux peuples malheureux de l'empire russe que la continuation de la guerre est un crime, et qu'ils peuvent, tout aussi bien que l'Entente, conclure tous les jours une paix honorable avec les Empires du centre, cette tuerie pourrait alors s'approcher de la fin.

On ne saurait nous anéantir et nous aussi nous ne voulons pas anéantir. Nos armées sont plus fortes que jamais, notre situation économique est assurée. Nous sommes en état de résister et nous résisterons. L'esprit de sacrifice sans exemple et la force avec laquelle les peuples de la monarchie austro-hongroise supportent les privations leur assurent le succès final. Le plus grand mérite revient non pas aux classes supérieures, mais aux classes moyennes et surtout à la masse des déshérités.

Chapeau bas devant ces millions d'hommes qui dans les tranchées, les champs de bataille et chez eux supportent les privations journalières sans murmurer. Chapeau bas devant leur grandeur d'âme et leur force. Le jour viendra où cet héroïsme sera récompensé.

— Votre Excellence tient-elle toujours à l'idée d'une conférence de la paix où toutes les puissances belligérantes prendraient part?

— Certainement, je ne vois que ce moyen qui puisse mettre fin à cette lutte. Cette conférence n'amènerait aucun changement chez ceux qui veulent la continuation de la guerre. La conférence siège et la guerre continue. Les mille questions qu'a soulevées la guerre et qui ne forment qu'un tout inextricable, ne sauraient trouver leur solution que dans une conférence de la paix. Nous sommes en possession de vastes territoires de nos ennemis, ceux-ci occupent des terres nous appartenant. Sur mer le blocus de nos ennemis combat la guerre des sous-marins. Tous les traités internationaux sont déchirés. Il est impossible de vouloir résoudre séparément quelques-unes de ces questions, ne formant qu'un tout. Qui veut la paix doit aussi vouloir discuter et négocier à ce sujet. Si la conférence de la paix n'aboutit pas à un accord, la guerre qui n'aura pas été interrompue, continuera toujours.

— Ne serait-il pas possible de publier les conditions de paix?

— Ceci a déjà été fait. J'ai déclaré publiquement que c'est une guerre défensive que nous faisons qui a pour but le développement sûr, libre et tranquille de la Monarchie. Il nous faut des garanties pour notre possibilité d'existence. Dès que les ennemis reviendront de leurs idées irréalisables de nous anéantir, dès qu'ils seront prêts à discuter les conditions d'une paix honorable pour eux et pour nous, rien ne s'opposera plus aux négociations.

La crise des oranges

La crise des oranges est grave en Italie; on en a discuté dernièrement au Sénat, sans y apporter une vraie solution. En temps normal, l'Italie exportait 1,200,000 quintaux d'oranges et de citrons, dont la moitié en Allemagne, en Autriche et en Russie. Le marché russe fut fermé à l'Italie dès le début de la guerre; en 1915, ce fut le tour du marché autrichien et, l'année dernière, sous la pression de l'Angleterre, le gouvernement italien interdit l'exportation des oranges en Allemagne. On craignait que certaines variétés d'oranges, riches en sucre et en éléments nutritifs, ne servissent, sous forme de marmelade, à ravitailler l'ennemi. Il fut alors décidé, d'accord toujours avec l'Angleterre, que les oranges seraient envoyées aux soldats italiens et aux armées anglaises de France, d'Egypte et de Salonique. Mais cette décision resta pour ainsi dire lettre morte, car l'Italie manque de moyens de transport, de telle sorte que les oranges pourrissent dans les gares, au grand détriment de certaines régions de l'Italie, dont le commerce des « agrumi » (oranges et citrons) est la principale ressource.

Dernièrement, le gouvernement italien a denouveau autorisé l'exportation des oranges en Suisse, malgré les craintes puériles que l'on a encore, paraît-il, de contribuer par là à nourrir l'Allemagne. La Suisse reste pour ainsi dire le seul marché ouvert aux oranges italiennes. La France a invité l'Italie à lui en envoyer, mais, outre la difficulté des transports, il faut tenir compte de la concurrence que les oranges d'Espagne font aux oranges d'Italie.

L'entrée en guerre des Etats-Unis

La présence de M. Wilson au Congrès a donné lieu à des scènes d'un enthousiasme indescriptible. Une foule immense l'a applaudi frénétiquement à son arrivée et à son départ de la capitale.

Quand le président déclara que les Etats-Unis ne se soumettraient jamais à l'injustice, des bravos formidables couvrirent sa voix, et quand il demanda au Congrès de déclarer que l'état de guerre existe avec l'Allemagne, en un clin d'œil, l'assistance entière fut debout, criant son approbation.

Le passage du discours où il est question de l'aide financière et autre à prêter aux alliés, ainsi que celui où on annonce la création d'une armée basée sur le service universel, ont été longuement applaudis.

La nouvelle du torpillage de l'Aftes » arriva pendant la lecture de l'adresse et vola rapidement de bouche en bouche; mais le président n'en fut informé que plus tard.

Le Congrès discutera demain la motion de guerre et le cabinet se réunira pour discuter les mesures à prendre concernant l'armée et la marine.

Les journaux français soulignent avec enthousiasme la décision des Etats-Unis.

La « Liberté » écrit que le président Wilson a relevé le gant avec fermeté et a invité le Congrès à prendre sa part de responsabilité en constatant officiellement l'état de guerre et en votant telles mesures qui seront jugées nécessaires pour donner à la participation des Etats-Unis dans la grande guerre aux côtés des alliés, une efficacité proportionnée à la puissance du nouveau participant.

Le « Temps » dit: « C'est une grande date dans l'histoire du monde. La volonté de ne point se mêler aux querelles de l'Europe domine depuis plus d'un siècle la politique américaine; mais la violence allemande fut plus forte que cette volonté, et un nouvel allié se range à nos côtés.

Les « Débats »: Dans le message qu'il a lu hier soir devant le Congrès réuni en session extraordinaire, M. Wilson lui a demandé de déclarer que l'état de guerre existe entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Toujours attentif à se conformer aux règles du droit, M. Wilson n'a pas demandé au Congrès de déclarer la guerre à l'Allemagne, mais il veut qu'il soit constaté que l'état de guerre existe entre les deux pays.

Bon gré, mal gré, l'Allemagne s'est mise officiellement dans son tort. Elle est aujourd'hui convaincue de violation des lois divines et humaines et elle est vouée à l'exécration publique par le chef d'Etat le plus pacifique et le plus impartial.

La population parisienne a appris mardi après-midi avec une grande joie la déclaration de M. Wilson au Congrès. On s'arrachait les éditions du soir paraissant avec de grandes manchettes. Une foule nombreuse et bruyante n'a pas cessé de circuler dans les rues principales, commentant joyeusement les nouveaux événements pleins d'espoir.

Plusieurs banques et maisons de commerce américaines ont arboré le pavillon étoilé. La foule a salué le nouveau drapeau par des bravos et des cris de « Vive Wilson! Vive l'Amérique! »

Les téléphones de province signalent les mêmes événements et le même enthousiasme en faveur des nouveaux alliés.

Un corsaire dans l'Atlantique

Le voilier français « Cambronne » est entré dans le port de Rio de Janeiro, avec 200 marins français, anglais et italiens, appartenant à des bâtiments coulés par un corsaire allemand.

Ces hommes rapportent que nombre des leurs ont été noyés. Ils déclarent que le corsaire allemand est un voilier à moteur à gazoline, portant le nom de « Seadler », et serait l'ancien voilier anglais « Pass of Balmamaha », capturé au début de la guerre. Les pirates arboraient le pavillon norvégien, dès qu'ils apercevaient des navires; puis ils leur faisaient signe d'approcher, alors ils arboraient le pavillon allemand et tiraient sur les bateaux jusqu'à reddition de l'équipage, puis ils recueillaient les prisonniers et coulaient leur prise. En général, les Allemands n'ont pas maltraité les prisonniers, mais ils les démoralisaient par de fausses nouvelles, telles que le démembrement de la Russie et l'écrasement de la France, par une avalanche de six millions d'Allemands. Les femmes étaient traités suivant le régime commun, sans égards spéciaux.

Les autorités ont fait débarquer les marins français à bord du « Cambronne ».

Les socialistes internationaux

Le journal « Politiken » apprend que les délégations socialistes française et anglaise qui se sont mises en route pour la Russie se rencontreront à Copenhague, au retour de leur voyage, avec des dirigeants des partis socialistes allemand, suédois, norvégien et danois. L'objet de leurs délibérations serait, dit-on, une activité commune à déployer en vue de la conclusion de la paix.

Maxime Gorki aurait été chargé par le conseil des ouvriers de Petrograd d'organiser une délégation d'agitateurs russes qui se rendraient en Suède. Cette délégation entrerait en relation avec des Allemands pacifistes et les mettrait en demeure d'obtenir de leur gouvernement la signature de la paix, ou de travailler à une révolte allemande.

Les opérations en Palestine

Aux Communes, répondant à la Chambre des Communes, en réponse à une question sur les opérations en Palestine, M. Bonard Law a donné des détails sur les opérations qui ont abouti à la prise de Gaza.

M. Bonar Law a déclaré entre autres: Les pertes de l'ennemi s'élèvent à 8000 hommes, chiffre évalué par notre commandant en chef. Nos propres pertes en tués sont inférieures à 400 hommes. En outre, un certain nombre de petits détachements qui s'étaient frayé un chemin vers Gaza ont été coupés. Le nombre des hommes qui, de ce fait, manquent à l'appel, ne dépasse pas 200.

M. Bonar Law a encore déclaré: Dans un de ses bulletins, l'ennemi prétend qu'après ces opérations, plus de 3000 cadavres anglais ont été trouvés sur le champ de bataille. On voit d'après le rapport que je viens de recevoir, combien nous pouvons ajouter foi à une telle déclaration.

Navire américain coulé

Du Havre:

« Un sous-marin allemand a coulé le navire « Aftes », premier navire de commerce armé se rendant en Europe.

» Un de nos patrouilleurs a rencontré en mer une barque à bord de laquelle se trouvaient 19 hommes d'équipage, 28 hommes seraient manquants. La mer est démontée et l'on craint de ne pas pouvoir recueillir d'autres naufragés. »

DERNIERE HEURE

Les Etats-Unis en guerre

LONDRES, 4. — Mardi, à la Chambre des Communes, M. Dalziel demande si le gouvernement peut communiquer des informations concernant les décisions du Congrès américain à l'égard de la guerre.

M. Bonar Law répond qu'il a reçu une dépêche de l'ambassadeur anglais à Washington qui l'informe que, selon lui, le message de M. Wilson a été très bien accueilli par le Congrès; ce dernier accordera probablement très volontiers au président l'autorisation sollicitée par lui.

WASHINGTON, 4. — (Havas). La coopération des marines alliées et américaine commencera aussitôt que le Congrès aura donné l'autorisation nécessaire.

Nouvel hymne russe

PETROGRAD, 4. — La Russie nouvelle répudie son chant national « Dieu protège le tsar ». Le compositeur moscovite Glasunof prépare un nouvel hymne national russe.

Sur mer

PARIS, 4. — Le « Journal » dit que six pêcheurs français ont livré un combat heureux à un sous-marin allemand. Ils avaient monté un petit canon sur une barque de pêche; ils rencontrèrent un submersible ennemi qui ouvrit le feu sans tarder; les pêcheurs répondirent vigoureusement et le combat dura vingt minutes; à la fin, bien qu'ayant été atteinte plusieurs fois, la barque resta la maîtresse des eaux; le sous-marin sombra rapidement.

Les nouveaux canons allemands

LONDRES, 4. — M. Beach Thomas, correspondant du « Daily Mail » au front britannique, télégraphie que les Allemands utilisent à présent des canons à longue portée de 10 cm. 5 et probablement un nouveau canon de campagne qui a une portée supérieure de près de 2 kilomètres à l'ancien modèle. Ils se servent encore de canons extrêmement légers, traînés par deux chevaux.

Il n'est si gentil mois d'avril
Qui n'ait son manteau de grésil

Avril est le mois fantasque. Il est imprudent de se fier aux apparences qu'il se donne certains jours et qui font croire au définitif retour de la belle saison. Gardons-nous, au contraire, de la bise âpre et glacée qui, brusquement, vient traverser la douceur de l'atmosphère.

Cette bise perfide peut être néfaste aux organismes fragiles des anémiés, des faibles, de tous ceux dont le sang manque habituellement de vigueur ou que, durant l'hiver, ont été éprouvés par quelque mauvaise grippe.

Les uns et les autres seront sages de prendre dès maintenant quelques boîtes de Pilules Pink (3 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies) qui, par leur action comme régénérateur du sang et tonique du système nerveux, reconstitueront rapidement leurs forces amoindries. La cure des Pilules Pink est la cure la plus simple et la moins coûteuse. Elle ne nécessite aucun régime spécial et est d'une efficacité reconnue dans toutes les affections qui ont pour origine l'appauvrissement du sang ou l'affaiblissement du système nerveux.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève. Frs. 3.50 la boîte.

Fumez les cigares „PRO PATRIA"

NOBLESSE Ciravegna & Cie GENEVE
Vraie gourmandise — Vermouth délicieux

Contre la toux prenez les **Pectorines**

Feuilleton de la « Feuille d'Avis » (N° 7)

LA PIEUVRE

MŒURS CALIFORNIENNES

L'esprit de contradiction commençait à s'éveiller chez Annixter.

— Pourtant, c'est bien évident, il faut toujours payer quand on a besoin de n'importe quoi. On n'a rien pour rien dans ce bas monde...

Broderson ouvrait la bouche pour exprimer une opinion, mais Osterman se hâta de lui administrer un coup de pied sous la table pour le faire taire; si la discussion s'engageait entre Derrick et Annixter, celui-ci, pour le plaisir de contredire, se rangerait à l'avis des corrupteurs. C'est ce qui ne manqua pas; quelques instants plus tard, Annixter était féru du plan d'Osterman, convaincu qu'il l'avait inventé lui-même; et comme Osterman manifestait sa joie de le voir acquis à son idée:

— Votre idée! Votre idée! fit l'autre avec conviction. Mais voilà trois ans que je l'ai, moi, votre idée!

— Fort bien, dit Harran. Et maintenant qui est-ce qui va attacher le grelot?

— Disbrook est notre homme, expliqua aussitôt Ostermann. Il a de l'influence dans le pays, et il a Darrell en horreur. Nul de vous n'ignore que Darrell est un des piliers de la compagnie. Donc, nous irons trouver Disbrook et nous lui dirons carrément: « Voilà; nous avons l'intention de vous nommer membre de la commission du chemin de fer. Quel est votre prix?» Pas besoin de se gêner vous savez! Je suis persuadé qu'on peut acheter Disbrook.

— Il est bien entendu que je n'ai rien à voir dans tout ceci! dit Magnus avec force. Je tiens essentiellement à ce que cela soit bien compris de vous tous!

— Mais si nous gagnons, fit Annixter qui se voyait déjà chef du mouvement, si nous obtenons un tarif avantageux, quelle sera votre ligne de conduite! Vous ne voulez pas vous salir les mains à nous aider. Bon. C'est votre affaire. Mais serez-vous aussi dégoûté quand il s'agira de partager les profits?

Magnus se leva brusquement de toute sa hauteur, ses narines minces vibrant d'indignation, son visage soigneusement rasé pâlissant de colère.

— Vous vous oubliez, monsieur Annixter, dit-il avec dignité. Je ne saurais tolérer pareil langage de personne, pas même d'un de mes hôtes. J'exige que vous me fassiez des excuses.

Dominant les autres de sa haute taille, il était véritablement imposant. Un instant ses compagnons, choqués de l'inconvenante sortie d'Annixter, se sentirent prêts à abandonner leur déloyal projet de corruption; mais là était leur unique chance de salut. Il y eut un silence gêné, puis Annixter, l'air confus, balbutia quelques mots de regret:

— J'ai peut-être été un peu loin... Mettons que je n'ai rien dit... Je ne voulais pas vous offenser, gouverneur....

— Les scrupules de Derrick l'honorent, et, je comprends parfaitement son sentiment, interrompit Osterman avec volubilité. Il va sans dire qu'il ne doit pas se mêler de tout ceci, du moment que le procédé offusque sa délicatesse. Certes, pas plus que lui, je n'aime les choses louches, les tripotages malpropres. Mais quoi! Nous sommes acculés; ou ça, ou la ruine. Les tarifs sont déjà beaucoup trop élevés, et la baisse sur les grains s'accentue chaque jour. Ecoutez, Gouverneur, ajouta-t-il, en se tournant soudain vers Derrick, laissez-moi vous demander une chose; est-ce qu'en ce moment de crise comme celui que nous traversons le sentiment personnel ne doit pas céder devant l'intérêt général? Nous ne pouvons pas nous passer de vous. Donnez-nous du moins votre appui tacite. Prenez le temps de réfléchir si vous le voulez. Mais réfléchissez à notre situation, et voyez s'il y a un autre moyen de nous tirer d'affaire.

Il y eut un silence. Tous tenaient leurs yeux attachés sur Derrick dont le regard profond et scrutateur passait de l'un à l'autre de ses hôtes. Après tout, ils étaient tous voisins, amis, liés par les vieux souvenirs, l'intérêt commun... Et tous, même ce fils chéri, son image, attachaient sur lui un regard de supplication et d'anxiété. Ils le considéraient comme leur chef naturel, leur plus sûr appui.

— J'y penserai, dit-il enfin; mais je dois vous le dire, je ne crois pas possible de donner mon adhésion à un pareil projet.

— A propos, dit Osterman après un court silence, est-ce que je n'ai pas croisé Geuslinger tantôt en venant?

— Il prétend que le railway va nous vendre les terrains! s'écria aussitôt Annixter.

— Ah! bah! Et d'où tenait-il cette nouvelle?

— D'où un journal à la solde de la compagnie peut-il tenir ses informations? De la direction générale, apparemment!

— Espérons que ce n'est pas de la direction que vient un bruit fâcheux, dit le vieux Broderson. On parle de nous faire payer vingt dollars l'arpent.

— Comment! vingt dollars!... Ah! ça! sont-ils complètement fous? C'est Geuslinger qui donne ce chiffre! s'écria Osterman très agité.

— Peuh! il n'en sait pas plus long que nous, dit Annixter. Il a simplement opiné que le prix serait majoré.

Magnus, qui avait quitté la pièce, revenait tenant une large enveloppe bourrée de papiers.

— Voici la circulaire, dit-il. L'engagement de la compagnie est formel.

Dépliant une feuille, il lut tout haut:

« La compagnie engage les colons à prendre possession des terrains avant que la ligne du chemin de fer soit terminée et les patentes établies; moyennant quoi lesdits terrains seront vendus aux premiers occupants, de préférence à tout autre acquéreur, et ce à un prix basé sur la valeur de la terre en friche ». Et plus loin:

« Le prix des terrains n'est pas uniforme; il varie selon la nature du sol, étant évalué de deux à dix dollars l'arpent; les terrains plantés de haute futaie, par exemple, valant cinq dollars l'arpent, et les bois de pins dix dollars... La majeure partie des terrains vaut soit deux dollars cinquante l'arpent, soit dix dollars ».

— Hum! hasarda le vieux Broderson après un silence, savez-vous que cela n'est pas très rassurant? « La majeure partie », disent-ils... Cela ne veut pas dire que « tous » les terrains seront vendus deux dollars cinquante. J'avoue que la chose me paraît fort douteuse...

— La question maintenant, est de savoir comment nos intérêts pourront être soutenus à la commission, dit Harran.

— Oh! bien, pour ma part, j'en ai assez fit Annixter en se levant. J'ai la gorge desséchée à force de crier et je vais rentrer chez moi. Il est près de minuit.

Au dehors la pluie continuait à tomber à torrents. On l'entendait battre les vitres et les chemins devaient être de véritables cloaques. Derrick proposa à ses hôtes de demeurer à Los-Muertos jusqu'au lendemain, mais le vieux Broderson alléguant que sa femme s'inquiéterait trop de ne pas le voir rentrer, partit ,refusant un parapluie et se coiffant d'un sac pour protéger ses vêtements. Annixter suivit son exemple; seul Osterman accepta l'hospitalité offerte.

Quand Harran et Presley rentrèrent après avoir fermé l'écurie et la porte extérieure derrière Annixter, ils traversèrent la salle à manger abandonnée. A la lueur d'une lampe brûlant encore à demi baissée, les parois revêtues de panneaux de pin rouge semblèrent soudain tachées de larges flaques de sang; les bouteilles à moitié vides, les verres en désordre se reflétaient dans l'acajou massif de la table; les chaises rapprochées ou écartées semblaient causer ensemble comme tout à l'heure les membres de la conférence — cette conférence pleine pour eux tous d'un intérêt vital et de laquelle pouvaient découler les conséquences les plus graves et les plus inattendues.

Belle graisse à fondre

à fr. 3.40 le kg.

Beau bouilli	à fr. 1.10,	1.30 et	1.60	la livre
Rôti de bœuf	1.50,	1.60	1.80	»
Bœuf salé extra	1.10,	1.30	1.60	»
Porc salé	1.50,	1.70	2.—	»
Ragoût de bœuf ou de veau		1.20	1.40	»
Belles tétines fraîches et salées			0.85	»

—o CHARCUTERIE o—

Saucissons vaudois très secs	à fr.	2.50	la livre
Saucisses au foie et aux choux	»	2.10	»
Beaux jambons bien fumés de 5 à 10 kg.		2.50	»
Lard de jambon bien fumés	fr.	2.60	»

Cervelas, 0.30 ct. la pièce ou fr. 3.50 la douzaine

—o COMESTIBLES o—

Poulets, depuis fr. 2 la pièce ou fr. 4.50 le kilog.
Canards, à fr. 3,50 le kg. — Oies, à fr. 3.50 »
Dindes à fr. 4 le kg. — Dindonneau à fr. 4 »

MAISON
HENRI HUSER

GARE DU FLON **LAUSANNE** TELEPHONE 31.20

Expéditions par retour du courrier, contre remboursement.
Pour éviter toute confusion, prière de bien indiquer le prix de la marchandise désirée.
Les commandes de graisse seules ne seront effectées qu'après les commandes accompagnées d'un autre article.

LE STRUMAN

Seule friction efficace et garantie inoffensive pour la guérison rapide
du Goître et des Glandes
Prix : 1 flacon, 3 fr. ; demi flacon, 2 fr.
Succès garanti, même dans les cas les plus opiniâtres.
Dépôt : Pharmacie du Jura, BIENNE, Place du Jura
Prompte expédition au dehors.

Cyprin
Remède reconnu le meilleur contre : la coqueluche, l'asthme, les affections du larynx et des bronches
le Flacon Fr. 3,50 TOUTES PHARMACIES

La crême pour chaussures
,IDEAL'
est la marque favorite
Seul fabr. **G. H. Fischer,** fabrique d'allumettes et graisses chim.
Feltraltorf (Zurich) fond. en 1860

Cigarettes
à prix de fabrique

Américaines	à fr.	0.70 p.	100 p.
Mira	»	0.85	»
La Légia n° 30	»	1.—	»
Parisiennes	»	1.30	»
Laurens n° 50	»	1.50	»

Boîtes de 20 p.
Envoi de Fribourg contre remboursement
Pio Vassali di Amilcare
RIVA S. VITALE (Tessin)

Mme DUPASQUIER-BRON
SAGE-FEMME DIPLOMEE
Reçoit des Pensionnaires en tout temps
CONSULTATION - DISCRETION
Genève - 2, Place du Port, 2 - **Genève**
N° des Trams : 1, 2 et 5 Téléph. 42-16

SAGE-FEMME
Mme Zeender-Hochstrasser
GENÉVE Place de la Métropole à côté de l'Hôtel Métropole
Pensionnaires. Consultations 1-3 h.
Man spricht deutsch Téléphone.

Retards
des règles sont vites corrigés par les remèdes du Dr. Williams de Londres. Envoi discret par le représentant
DARA-EXPORT, GENEVE
Rue du Rhône 63,03

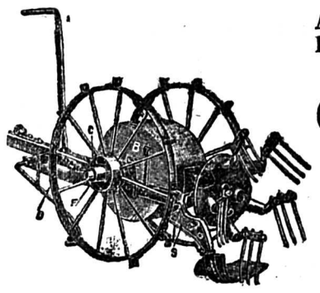
ECOLE COMMERCIALE GADEMANN, ZURICH SUISSE
COURS SPECIAUX POUR LA LANGUE ALLEMANDE, COMMERCE, BANQUE, HOTEL, INSTRUCTION RAPIDE, APPROFONDIE. PRIX MODERES.
LES COURS NOUVEAUX VONT COMMENCER AU MOIS DE MAI. DEMANDEZ PROSPECTUS.

Assurez-vous tous la possession du
PANORAMA de la GUERRE
Préface et nombreux Articles par le
Lt-Colonel Rousset
Véritable encyclopédie générale des événements actuels cet ouvrage qui restera unique et sans rival, est dû à la collaboration des **PLUS ILLUSTRES CONTEMPORAINS**
Tous les récits, commentaires et jugements ont été écrits par des Membres de l'Académie française, Ecrivains militaires français et étrangers, etc., etc.
Les Tomes I à IV sont enrichis de plus de 3,000 **Splendides Illustrations**
Photographies, Scènes de batailles, Portraits, Cartes et Plans géographiques et panoramiques et **80 PLANCHES** hors texte tirées en **COULEURS**, mesurant 0.50 × 0.325, dont **DEUX GRANDS PANORAMAS** également en couleurs, de 1 m. × 0.325
Quatre forts Volumes in-4° (0.325 × 0.25) avec belle reliure de Bibliothèque.
Prix : 110 francs
20 Mois de CRÉDIT ★ Rien à payer d'avance
Les Souscripteurs se libèrent par paiements mensuels, une fois en possession de l'ouvrage.
En souscription | Editions JULES TALLANDIER 75, rue Darau PARIS | 36, Petit-Chêne LAUSANNE | **Au comptant 10 % d'escompte**
Renseignements et Prospectus gratuits sur simple carte postale adressée à l'une des adresses ci-dessus.
Editions JULES TALLANDIER, 75, Rue Dareau, PARIS
Profitez du Prix actuel de Souscription qui subira une prochaine augmentation.

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
EN TOUS GENRES POUR BUREAUX, SOCIETES, etc.
Exécution prompte et soignée
IMPRIMERIE GESSLER, SION

U. AMMANN Ateliers de constructions **LANGENTHAL**

Cultivateurs originaux „Ventzki"



Appareils indispensables pour le piochage des sillons et pr ouvrir les champs labourés.
Charrue pr la culture des pommes de terre
Charrue Brabant
Charrues bisocs et trisocs
Bêches-Herses Appareils de culture appréciés
„SEMOIRS SACK" la marque sans pareille, bien connue et appréciée partout
ROULEAUX pour prés et champs. Pompes et chars à purin.
Elévateurs et transporteurs à fourrages.
Toutes machines de fenaison

Goître
et toutes les grosseurs du cou, même les plus anciennes disparaissent par notre cure antigoîtreuse, qui se compose de Baume antigoîtreux pour frictions et de Pilules antigoîtreuses.
Prix du Baume : 1.50 fr. le flacon d'essai, 3 fr. le flacon pour la cure.
Prix des pilules : 1 fr. la boîte d'essai, 3 fr. le flacon pour la cure.
Pharmacie Centrale, MODLER & MADLENER, 9, rue du Mont-Blanc, GENEVE.

Abonnez-vous au
„Journal et Feuille d'Avis du Valais"

Hindenburg
avant la guerre

La revue italienne « Lettura » publie sous la signature de G. Francinelli, quelques détails intéressants sur le généralissime des armées austro-allemandes, à propos d'un séjour qu'il fit à Florence en 1911.

A cette époque, le grand chef militaire n'était, si je ne me trompe, qu'un général à disposition, fort mal en cour, et sans notoriété aucune. Il ne se doutait pas alors que sa patrie lui érigerait plus tard une statue colossale dans laquelle ses admirateurs viendraient planter des clous. Il est vrai qu'Hindenburg est un soldat convaincu qui ne recherche nullement les hommages et ne laisse pas d'être un peu obsédé des inventions saugrenues des fabricants de savon, d'eaux de toilette, de chocolat et de pâte à rasoir, qui placent leurs produits sous l'égide du vainqueur de Tannenberg.

On a même prétendu qu'un docte savant aurait eu l'attention délicate de lui dédier un mammifère nouvellement découvert et baptisé du nom harmonieux de « dactylopsila Hindenbourg ». Cet exemplaire unique fut rapporté de la terre « Empereur-Guillaume » et est exposé actuellement au Musée de Berlin.

Mais, en 1911 ,il ne s'agissait pas encore de cela, et le général put descendre avec sa femme et sa fille dans une pension-famille de Florence sans éveiller l'attention des badauds. Cependant la comtesse B., une des pensionnaires de l'hôtel, paraissait faire grand cas de lui et répétait à qui voulait l'entendre:

« C'est un homme très fort... il est bâti en granit! Mais il a trop de génie, alors, vous comprenez... pas de chance. Attendez qu'on ait besoin de lui, on saura bien aller le chercher... »

Sous ces réticences, la comtesse faisait allusion à la disgrâce du général, dont tout le monde connaît la cause. Hindenburg, commandant les manœuvres contre l'empereur, commit l'imprudence de vaincre celui-ci et en manière de plaisanterie, de lui demander son épée. Cette infraction aux règles du parfait courtisan ne lui a jamais été pardonnée. Il faut reconnaître toutefois que Guillaume II a su faire abstraction de ses rancunes en mettant cet excellent chef à la tête des armées de l'empire. L'antipathie, du reste, était réciproque.

L'épouse du général, qui possède une certaine érudition artistique et collectionne les photographies d'œuvres d'art, faisait un jour admirer son album à un cercle d'amis réunis à Florence .Pendant ce temps, son mari exprimait ses doléances sur la laideur des monuments de Berlin. « Il faut venir en Italie, disait-il, pour en mesurer toute l'horreur!.... Quant aux statues, il suffit de remarquer qu'elles ont été inspirées par notre empereur.... le pauvre!.... »

A la comtesse B., qui feignait avec malice de s'étonner du peu d'admiration qu'il professait pour Guillaume II, le général répondit d'un ton convaincu et en français:

« C'est une encyclopédie... et en très mauvais état!... »

Son interlocutrice se mit à rire et ajouta drôlement qu'un beau jour on pourrait voir l'empereur lui-même perché sur un socle dans un des parcs publics de sa capitale.

« Oh! il aurait bien ce toupet-là! »

Pendant son séjour à Florence, Hindenburg qui s'intéressait à tout ce qu'il voyait, observait avec attention les exercices des soldats italiens. Mais il montrait peu d'enthousiasme pour leurs qualités militaires. Selon lui, ils manquaient de nerf et l'organisation laissait à désirer. Il paraissait presque offensé si l'on faisait mine de le contredire.

Les pensionnaires allemands de la pension-famille florentine témoignaient à leur compatriote une déférence obséquieuse .Ils ne se seraient pas comportés autrement vis-à-vis d'un prince du sang ou d'un roi de la finance. Le général et sa famille paraissaient accepter ces hommages comme un dû, un tribut obligatoire. Les hôtes étrangers les ignoraient et Leurs Excellences passaient inaperçues au milieu d'eux. Les domestiques se montraient peu impressionnés de l'honneur que leur faisait un si grand personnage.

Il arriva même une fois que l'un d'eux, un Florentin mal stylé, s'oublia jusqu'à l'interpeller sans cérémonie :

— Signor Hindenburg, voilà une lettre pour vous!

Le général le regarda, suffoqué.

— Il faut dire Excellence! s'écria l'hôtesse toute rouge.

— Oh! pardon, pardon! fit le Florentin avec un bon rire. J'avais oublié, mais je m'en souviendrai pour une autre fois, signor Hindenburg ».

Contre la toux prenez les **Pectorines**

Coqs sacrés japonais

A l'exposition de Panama, il y avait une section de zoologie où figuraient entre autres curiosités, des coqs sacrés de Schimawara, envoyés par le gouvernement japonais. Trois de ces gallinacés, des mâles, portaient à leur gaillard d'arrière une queue de plumes longues de plus de trois mètres; leurs ailes mesuraient d'un mètre à un mètre vingt. Ces oiseaux sont le produit d'une sélection soigneuse qui date de plus d'un siècle et qui avait pour objet l'allongement des plumes. Pendant 23 heures environ sur 24, les coqs se tiennent perchés sans autre distraction que de becqueter du riz ou de lisser leur plumage; pendant la dernière heure, ils sont autorisés à prendre quelque mouvement; ils font dans l'intérêt de l'hygiène une courte et lente promenade, assistés chacun de deux serviteurs dont l'un sert de guide, tandis que le second soutient avec respect et éloigne du sol la splendeur de leur arrière-train. Chaque coq a sa compagne, dont les œufs, recueillis avec piété sont déposés en lieu sûr pour qu'aucun ne tombe entre des mains cupides qui porteraient à l'étranger la race sainte de Shimawara. Il faut souffrir, disent les femmes, pour être belles; mais ces volailles payent cher la satisfaction d'humilier les plumes du commun.

VOUVRY — Etat-civil

Mois de mars

NAISSANCES

Néant.

DECES

Clerc Léon, 36 ans, d'Alfred, de Port-Valais. Nemoz Augustine Elise, 15 mois, d'Albert, de St-Laurent (France). Défago Louis-Alfred 31 ans, d'Eloi, de Val d'Illiez. Manéra Dominique 77 ans, de Pietro Antonio, de Vouvry.

MARIAGES

Néant.

Evolène — Etat-civil

NAISSANCES

Néant.

DECES

Gaspoz Catherine, née Favre, d'Antoine, née 1838. Gaspoz Catherinée, née Anzevui, de Jean, 1845. Maître Marie, de Jean-Bapt., née 1849. Georges Magdeleine Eugénie, d'Antoine 1910. Maître Catherine, de Pierre, 1916.

MARIAGES

Néant.

BAGNES — Etat-civil

NAISSANCES

Gabbut Marie, de Florentin, Lourtier. Bruchez François, de Louis, Bruson. Perrodin François, de Auguste, Montagnier. Fellay Marie, de Joseph, Cotterg. Luy Fçois, d'Emile Lourtier . Filliez Marie, d'Albert, Médières. Michaud Elsa, de Joseph, Montagnier. Nicollier Louise, de Louis, Médières. Fellay Marie, d'Auguste, Champsec. Bessard Elise, de Louis, Châbles.

DECES

Vaudan François, Lourtier, 73 ans. Luisier André, Bruson, 92 ans. Troillet Philomène, Lourtier, 81 ans. Bessard Mce Adrien, Villette, 46 ans. Luisier Pierre, Sarreyer, 89 ans. Maret Maurice, Châbles, 78 ans.

MARIAGES

Gailland Maurice et Rebord Marie-Louise.

IV

Après le lamentable accident dû à sa négligence, Vanamée, promptement congédié, vint trouver Harran pour lui demander de l'ouvrage. Grâce à la pluie, le terrain se trouvait en parfait état dans tous les ranchs, et aussi le berger éprouva-t-il une extrême surprise en voyant l'oisiveté régner à Los-Muertos; les chevaux à l'écurie, les hommes flânant les mains dans les pochets et la pipe aux dents, désœuvrés, ennuyés, attendant l'arrivée des charrues. Pour Harran, son impatience touchait à la frénésie; il se rongeait de colère et l'idée que ce contretemps tenait uniquement à l'esprit de routine et de malveillance des gens du railway ajoutait à son exaspération.

Ne trouvant pas d'ouvrage à Los-Muertos, Vanamée se disposait à quitter la région. Mais Presley le conduisit en personne à Quien-Sabe pour prier Annixter de le garder. Et par une saute d'humeur imprévue, celui-ci consentit à le reprendre en qualité de laboureur.

Le soir à six heures, au coup de sifflet du contremaître, la longue file des charrues s'arrêtait net ,et les conducteurs dételant les bêtes les ramenaient à l'écurie, laissant les charrues sur les sillons. Un heure à peine après le lever du soleil, le travail reprenait.

Le jour suivant, Vanamée, enfourchant un des chevaux, suivit ses compagnons. La journée s'annonçait splendide; le ciel sans nuages, immense, lumineux, d'un bleu délicat; l'atmosphère purifiée de brouillard et de poussière étaient d'une transparence de cristal. Au loin, à l'est, on voyait se profiler les colline de Broderson-Creek sur le ciel encore teinté du rose et du safran de l'aurore. Le campanile de la vieille mission se dressait fin comme un dessin de givre; à perte de vue la terre s'étendait, rafraîchie, lavée, montrant sa face brune jusque-là défigurée par une épaisse couche de poussière. Pas une motte qui ne fut gonflée de sève, pas une fissure qui n'exhalât une riche odeur de terreau en travail. On eut dit que la terre vivante, réveillée de sa torpeur, palpitait d'une ivresse mystérieuse. Tout au fond, dans les entrailles du sol, le grand cœur s'était remis à battre, frémissant de passion, vibrant de désirs, s'offrant tout entier à l'effort impérieux du soc de la charrue. On sentait confusément le puissant émoi de la terre, le trouble de son sang, le tumulte caché de son vaste sein, demandant à fructifier à renaître, à dégager l'étincelle de vie cachée qui voulait percer la croûte épaisse, paraître elle aussi à la lumière, faire sa partie dans l'hymne éternel de la création.

En avant et en arrière, Vanamée voyait se déployer la longue et majestueuse ligne des trente-cinq charrues, disposées en échelons, chacune un peu en retrait sur la précédente; munies chacune de cinq socs, lorsque la ligne entière se mettait en mouvement elles traçaient d'un seul coup cent soixante-quinze sillons. Les conducteurs à leur poste portaient sans cesse les yeux de leur attelage au contremaître de leur section. Des surveillants se tenaient jalonnés à des distances régulières, tels des lieutenants prêts à seconder leur capitaine. Annixter lui-même, à cheval, le cigare aux dents, coiffé d'un chapeau au large bord retroussé, botté jusqu'au genou, surveillait l'ensemble.

Soudain un coup de sifflet se fit entendre; aussitôt répété par chaque contremaître, le signal passa sur le front de la troupe, alla se perdre dans le lointain; la ligne entière des charrues, perdant son immobilité, s'ébranla, se mit en marche lentement, les chevaux suivant docilement le tracé. Le mouvement passa comme une vague d'un attelage à l'autre, dégageant une harmonie subtile: cliquetis des harnais, craquement des cuirs, craquement des fouets, respiration profonde des quatre cents bêtes, commandements et cris des conducteurs, sourd murmure de la terre se soulevant et retombant avec un soupir, déchirée par le dard des socs pénétrants. Etreinte longue, vigoureuse et puissante, sous laquelle la terre semble défaillir. Embrassement héroïque, réponse passionnée de la Mère des hommes à la rude avance de son maître. Sous le ciel resplendissant se célèbrent des noces de Titans; les forces éternelles de l'univers s'enlacent dans une union formidable, se crispent et se tordent dans l'angoisse d'un désir infini, terrible divin, échappant à toute loi; indomptable, sauvage, naturel, sublime....

A midi Vanamée et ses compagnons mangèrent un morceau sur place. Le soir seulement ils rentrèrent les chevaux et s'assirent pour souper dans la grange. La table, entourée de bancs et recouverte d'une toile cirée, s'allongeait au centre de la vaste salle, à la clarté vacillante d'une douzaine de lampes fumeuses. Elle fut littéralement prise d'assaut par les cinquante hommes affamés, recrus, qui tombèrent comme des loups sur la nourriture abondante et grossière préparée pour eux par le cuisinier chinois. Le bruit des couteaux frappant le fond des assiettes de ferblanc semblait celui de la grêle sur un toit .Les hommes s'arrêtaient un instant pour se rincer la gorge d'une large rasade, puis, le front empourpré, écartant les coudes, ils reprenaient l'attaque du bœuf et de la miche comme si jamais ils ne pourraient se rassasier. Les mâchoires mastiquaient avec bruit; à chaque instant une voix rude réclamait une nouvelle portion de viande, encore du pain, une autre pinte de vin. Pendant plus d'une heure la bande dévora. Ce n'était plus un souper, mais une curée barbare et homérique.

Presley dont l'âme de poète était délicate se fut senti écœuré par ce spectacle; la vue du peuple mangeant, de l'animal humain se ruant sur sa nourriture lui eut paru répugnante; Vanamée, plus simple, vivant en pleine nature, comprenait mieux la signification profonde de cette scène, il savait que les hommes repus s'endormiraient une demi-heure plus tard, stupéfiés de fatigue et ne feraient qu'un somme jusqu'au matin. Labeur, nourriture, sommeil: la vie réduite à ses fonctions essentielles, grossière peut-être, mais honnête et saine après tout.

Le repas fini, les pipes s'allumèrent, une partie de poker s'engagea sur un coin de la table; un Suédois se mit à chanter en s'accompagnant sur l'accordéon; mais bientôt les hommes se roulèrent dans leur couverture, et éteignirent les lumières, et longtemps avant que la nuit fut tombée, on n'entendit plus que leur respiration profonde. Ils dormaient.

Vanamée seul ne pouvait reposer. La nuit était chaude et superbe, le ciel étoilé semblait une immense tenture de velours d'un bleu noir; bientôt la lune paraîtrait. Une brise légère se levait vers lesud. De toutes parts s'exhalait la fraîche senteur de la terre remuée, remplissant les ténèbres.

La lune se leva. Les objets lointains se précisèrent; on reconnut le chêne géant qui abritait la maison de Hooden, la tour du moulin d'Annixter, pareille à un squelette, la rangée de saules le long de Broderson-Creek, et enfin le vénérable campanile de la vieille mission, sur la colline, au-delà du ruisseau.

Les pensées de Vanamée s'attachèrent invinciblement au vieux clocher. C'est là qu'Angèle Varian avait grandi. C'est à l'ombre des câpriers touffus qu'elle venait l'attendre au crépuscule. Combien de fois, par des soirées pareilles à celle-ci, avait-il allégrement traversé les champs pour courir la rejoindre! D'un bond son esprit franchit le gouffre des années qui le séparaient de cet amour si pur, si beau, si merveilleux qu'il avait cru à une manifestation divine, éveillée en leur cœur par Dieu même. C'est pour aimer ainsi que l'homme a été créé. C'est ainsi que sa vie peut devenir parfaite, harmonieuse, révélation absolue des joies immortelles.

Hélas! Vanamée ne pouvait oublier. L'angoisse le saisit, nouant sa gorge, broyant son cœur, secouant tout son être avec la même violence que si l'abominable peine eut été d'hier seulement. Une douleur physique l'étreignit tout entier. On eut dit que deux mains cruelles labouraient sa chair, tordaient ses entrailles; il suffoqua, des larmes brûlantes montèrent à ses yeux. Après tout, Dieu n'avait pas voulu leur bonheur. Il s'était raillé de leur merveilleux amour, tous leurs espoirs de félicité n'avaient été que duperie, amère dérision.

(à suivre).